

75A Doumé.

Venus de quelqu' endroit secret,
Une vieille chanson, roman ancien.
Deux émeraudes forcent' le respect,
Réinvente le premier matin.
Deux yeux verts.

Plus forêt que l'Amazonie,
Serpent de jade qui la lie
Foulard d'une' dame au bout d'la lance'.
De ce chevalier qui s'avance.
Deux yeux verts.

Doumé.
Tous t'appelaient Doumé.
C'est tout ce que je sais.
C'est tout ce que je sais.

Fruit d'un hasard, d'une' volonté,
Ou égar' ment de l'univers.
Je me suis retrouvé cloué,
À ce fait pas vraiment divers.
Deux yeux verts.

Doumé.
Tous t'appelaient Doumé.
C'est tout ce que je sais.
C'est tout ce que je sais.

À y repenser aujourd'hui,
J'ai traversé ciel et enfer.
Du temps qui paraît infini,
Je n'en ai vu que deux éclairs.
Deux yeux verts.

Doumé.
Tous t'appelaient Doumé.
Jamais je ne saurai.
Jamais je ne saurai.

C . ISOLA
claudeisola@sfr.fr